

SOMMAIRE N° 57

LE TRAVAIL ENSEIGNANT CRISES ET RECOMPOSITION, du LOCAL À L'INTERNATIONAL, RETOUR SUR LE MÉTIER

(Françoise Lantheaume, rédactrice en chef invitée)

ÉDITORIAL de Françoise LANTHEAUME	5
---	---

Articles

Françoise LANTHEAUME – <i>De la professionnalisation à l'activité: nouveaux regards sur le travail enseignant</i>	9
---	---

3

Christian MAROY – <i>Perte d'attractivité du métier et malaise enseignant: le cas de la Belgique</i>	23
--	----

Gérard SENSEVY – <i>Le travail du professeur pour la théorie de l'action conjointe en didactique: une activité située?</i>	39
--	----

Yves CLOT, Danielle RUELLAND-ROGER – <i>Enseigner les maths au lycée et au collège: un ou deux métiers?</i>	51
---	----

Christophe HÉLOU, Françoise LANTHEAUME – <i>Les difficultés au travail des enseignants: exception ou part constitutive du métier?</i>	65
---	----

Sylvia FAURE, Charles SOULIÉ, Mathias MILLET – <i>Visions et divisions à l'université: vers la fin du métier d'enseignant-chercheur?</i>	79
--	----

Entretien de Anne BARRÈRE et Frédéric SAUJAT par Françoise LANTHEAUME – <i>Rendre visible le travail enseignant : questions de méthodes</i>	89
Rachel GASPARINI – <i>La « fabrication » des professeurs du primaire et du secondaire : une socialisation professionnelle banale et singulière</i>	103
Bruno GARNIER – <i>Circulation des savoirs entre universitaires et pédagogues dans une situation d’accompagnement</i>	115
AUTOUR DES MOTS – <i>Le métier : un analyseur des transformations des mondes du travail</i> de Cédric FRÉTIGNÉ	129
VARIA	
Dominique BRET – <i>L’enseignant d’EPS : animateur, technicien, ingénieur ou concepteur</i>	141
LECTURES	
NOTES CRITIQUES	153
BARRÈRE Anne (2006). <i>Sociologie des chefs d’établissement. Les managers de la République</i> (Raymond Bourdoncle)	
CONDETTE Jean-François (2007). <i>Histoire de la formation des enseignants en France (XIX^e-XX^e siècles)</i> (Anne-Marie Chartier)	
DE PERETTI André, MULLER François (2006). <i>Contes et fables. Approches analogiques en pédagogie pour l’enseignant moderne</i> (Anne-Marie Chartier)	
REUTER Yves (éd.) (2007). <i>Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques</i> (Joël Lebeaume)	
REVUE	161
<i>Travail et Apprentissages</i>	
NOUS AVONS REÇU	162
RÉSUMÉS EN ANGLAIS de Joëlle OULHEN	163
RÉSUMÉS EN ESPAGNOL de Anne-Marie MERLET	166
RÉSUMÉS EN ALLEMAND de Christine BERNARD	169

ÉDITORIAL

Le projet de ce numéro de *Recherche et formation* est né du séminaire sur le travail des enseignants organisé de 2005 à 2007 par l'Unité mixte de recherche, l'UMR « Éducation et Politiques » (université Louis-Lumière-Lyon II/INRP). Son intitulé « De la mission à l'activité : nouvelles questions, nouvelles approches » indique la volonté de s'interroger sur les transformations du travail et de son étude. Cette réflexion se situe dans la continuité des travaux historiques et sociologiques de l'UMR à propos du rôle de différents groupes d'acteurs dans la fabrication des normes.

Au moment où des enquêtes internationales pointent la responsabilité des enseignants dans les résultats à la baisse des performances des élèves français et où une commission nationale a pour objectif « la redéfinition de la condition enseignante » (1), les contributions issues de ce séminaire semblent particulièrement d'actualité. Le travail des enseignants, parfois jugé peu efficace pour les élèves, est source de difficultés pour les enseignants eux-mêmes. Du côté de la recherche, des travaux récents et en cours renouvellent sa compréhension. Dans des perspectives formatives ou heuristiques le sens des évolutions est interrogé ainsi que les notions de professionnalisation et de métier alors que des standards internationaux, actualisés dans des répertoires de « bonnes pratiques », peuvent mettre en cause la responsabilité des professionnels sur leur métier.

Cette conjoncture incite à s'intéresser aux évolutions du travail en général, et à celles des enseignants en particulier. Dans ce but, la convocation de disciplines différentes s'impose ainsi qu'un point de vue comparatif entre divers niveaux d'enseignement. Ce numéro se fait l'écho d'une partie des travaux du séminaire (2). Replaçant l'évolution du travail enseignant dans le cadre de la démocratisation de

1 - Lettre de mission de Xavier Darcos, ministre de l'Éducation nationale, au conseiller d'État Marcel Pochard (20 septembre 2007) : <http://www.education.gouv.fr>

2 - Pour une présentation complète du séminaire et les podcasts des interventions, voir le site de l'UMR « Éducation et Politiques » : <http://ep.inrp.fr>

l'enseignement et de la transformation des organisations du travail, interrogeant parfois les positions de surplomb et le point de vue normatif sur le travail des enseignants, les contributions réunies ici tentent de rendre compte du travail des enseignants dans sa complexité, proposent des résultats d'enquêtes au plus près de l'expérience professionnelle. Un déplacement peut être constaté de la problématique de la professionnalisation et de la définition de pratiques idéales vers l'activité réelle et le développement personnel et professionnel dont elle peut, ou pas, être porteuse. Les auteurs se préoccupent moins de définir en quoi les enseignants constitueraient ou pas une profession, ou comment mieux les professionnaliser, que de comprendre le réel du travail, ses modifications, et les questions qu'elles posent aux cadres d'analyse, à la formation, aux politiques d'éducation. La rubrique « Autour des mots » fait le point sur l'histoire du mot « métier » qui revient à l'honneur lesté du poids de l'histoire et du facteur humain, en montrant les enjeux de ses usages (Cédric Frétygné).

Les évolutions du travail enseignant, envisagées d'abord dans une perspective socio-historique interrogeant le sens du mouvement volontariste de professionnalisation (Françoise Lantheaume), sont ensuite étudiées sous divers angles d'approches, à l'échelle internationale (avec les normes européennes et leurs conséquences sur le travail enseignant) aussi bien qu'au niveau national (Christian Maroy) ou local, dans les situations les plus quotidiennes, des collèges et lycées (Yves Clot et Danielle Ruelland-Roger ; Christophe Hérou et Françoise Lantheaume) à l'université (Sylvia Faure, Charles Soulié et Mathias Millet). Les transformations vécues comme singulières s'inscrivent dans des processus plus généraux d'intensification du travail, de diversification des tâches, qui « déprofessionnalisent » les enseignants, en même temps qu'elles les rendent bien plus qu'avant responsables de leurs résultats, ce qui provoque des ruptures, des ajustements sous contrainte et des difficultés accrues dans l'exercice du métier.

6

Alors que le soupçon à l'égard du travail enseignant rapportait les « résistances » observées à la seule mauvaise volonté d'une corporation jalouse de ses prérogatives, prendre en compte l'expérience professionnelle contextualisée, concrète, subjective, du travail introduit un changement de perspective. Pour les auteurs se référant à une sociologie pragmatique, il s'agit de saisir l'expérience des acteurs dans une perspective critique, en s'attachant à comprendre le sens des épreuves rencontrées par les enseignants au travail et lors de leur formation. Du côté de la psychologie du travail le concept d'« activité » renvoie à une conception du métier comme ressource pour agir, tant qu'il est revivifié par des controverses sur le « comment faire ». L'exemple d'un professeur de mathématiques (Yves Clot et Danielle Ruelland-Roger) montre comment le métier peut être « arrêté » ou actif et les effets des deux situations sur le travail. L'apport de la didactique à la réflexion commune porte ici sur sa

définition comme « anthropologie des pratiques d'éducation » avec une extension de la notion de situation à celle de processus et une théorie de l'action conjointe en didactique inscrite dans une perspective située ; le tout faisant des approches comparatistes le cœur du projet didactique (Gérard Sensevy).

L'entretien permet de poser des questions de méthode d'enquête, en donnant l'occasion à deux chercheurs (Anne Barrère et Frédéric Saujat) de confronter leurs choix. Sociologie compréhensive et clinique de l'activité ont ici en partage, au-delà de leurs intentions, références théoriques, et méthodes spécifiques, le souci de rendre compte au plus juste du travail concret, d'en repérer des invariants pour la première en élargissant l'approche au-delà de la classe, d'en identifier les ressources disponibles ou à créer pour la deuxième, afin de faciliter, dans un même mouvement, le développement des sujets, du métier et de la théorie de l'activité. Dans les deux cas, changer le regard sur le travail des enseignants modifie celui qui est porté sur leur formation.

Des pistes sont esquissées dans ce sens. L'étude de la réticence des enseignants stagiaires du primaire et du secondaire face à l'injonction qui leur est faite en IUFM de se comporter en « praticiens réflexifs » permet de mieux comprendre leur socialisation professionnelle respective (Rachel Gasparini). La relation entre recherche, formation et travail, analysée à partir d'un dispositif d'accompagnement d'une équipe de professeurs d'école par des enseignants-chercheurs met au jour des phénomènes de circulation et de traduction des savoirs ainsi que les effets de ce dispositif sur la pratique des enseignants et des formateurs (Bruno Garnier). Sans prétendre être modélisantes, ces réflexions ont une portée heuristique pouvant nourrir le débat sur la formation des enseignants.

7

Françoise LANTHEAUME (1)
Université de Lyon,
UMR « Éducation et politiques » (Lyon II-INRP)
Rédactrice en chef invitée

1 - Je remercie Bruno Garnier (INRP, UMR « Éducation et politiques ») pour ses relectures.